



AIDS 2026
26–31 Juillet

Nous y étions!

Résumé du 31 juillet

Du 26 au 31 juillet,
nos collègues
Martine et Tanguy
étaient à Rio,
Brésil, pour la 26e
Conférence
internationale sur
le sida. 

Voici les faits
saillants de leur
sixième et dernière
journée!

Le marathon est fini!



Une brève de
Martine Fortin

La Conférence s'est terminée après 6 jours bien remplis! La session des rapporteurs a permis d'avoir un dernier tour d'horizon des thèmes clés de la semaine :



Offrir un **CHOIX** aux
personnes



Le **témoignage** est un outil
percutant



La **PrEP injectable** est préférée à la PrEP orale et largement acceptée. Elle n'est pas assez accessible. L'innovation doit être rencontrée par un accès équitable. **L'innovation sans accès est une injustice.**



Le **plaisir** est central à nos actions



L'intelligence artificielle est utile; le problème est son manque de régulation.



Les **droits humains** sont fondamentaux à une santé publique efficace

Enfin, avec les coupes massives de financement, la réponse mondiale au VIH connaîtra des dommages irréversibles. **La communauté et plusieurs gouvernements se mobilisent pour limiter les dégâts.** Un appel à bâtir des systèmes résilients, capables d'absorber les intempéries, a été lancé à de nombreuses reprises.



Comme toujours, la conférence a présenté de nombreuses **initiatives inspirantes** des quatre coins du monde. Malgré l'état d'urgence, les **communautés continuent d'innover**.

Le professeur **Kenneth Ngure**, nouveau président de l'IAS, a partagé le principe d'Ubuntu, qui guide ses actions : « **Je suis parce que nous sommes.** » Les communautés sont indispensables pour la réponse au VIH.



Crédit photo : IAS



La Conférence s'est
officiellement terminée
avec une **fanfare qui**
nous a donné de
l'énergie et
rassemblés une
dernière fois... pour
cette année. 😊

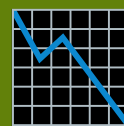
Crédit photo :
Martine Fortin

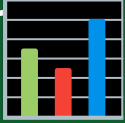
L'efficacité de la doxy-PPE démontrée à nouveau.



Une brève de
Martine Fortin

En Australie et en Caroline du Nord, le moment de l'adoption de lignes directrices pour la prescription de la doxy-PPE marque le moment où le **nombre de nouveaux diagnostics d'infections bactériennes a diminué, surtout pour la chlamydia et la syphilis.**



Pour **l'Australie** : 55% de réduction des diagnostics de syphilis et 36% pour la chlamydia, sur 2 ans. En **Caroline du Nord**, la réduction globale est de 67%. Les résultats sont cohérents avec ceux mesurés à Seattle et à San Francisco. 

Une étude de modélisation au **Brésil** s'est intéressée à **trois stratégies pour prescrire la doxy-PPE**. Ils ont trouvé que le fait de la **prescrire seulement lorsqu'une personne prend la PrEP et a un diagnostic positif à une ITS** permettrait une protection communautaire suffisante, tout en limitant l'utilisation d'antibiotiques. (donc une meilleure option que la prescription de doxy-PPE à toutes les personnes prenant la PrEP sans égard à un diagnostic d'ITS). 

La plénière du jour: nouvelles réalités, nouvelles réponses.

Une brève de
Tanguy Hedrich

1. Vers un vieillissement en santé pour les personnes vivant avec le VIH

Lishomwa Ndhlovu

Weill Cornell Medicine, États-Unis

Les conditions liées au vieillissement affectent disproportionnellement les personnes vivant avec le VIH, notamment dans le **cerveau (troubles cognitifs), le cœur, le foie et les reins.**

De plus, ces complications surviennent généralement plus tôt dans la vie d'une personne vivant avec le VIH.

Lishomwa Ndhlovu a parlé de recherches visant à **trouver les personnes vivant avec le VIH les plus à risque de maladies liées à l'âge, afin de prédire les risques dès 30 ans.**



Crédit photo: amfAR

La démarche est prometteuse, notamment pour les événements cardiovasculaires et les cancers, mais **d'autres études (notamment sur les femmes!) sont encore à faire pour confirmer ces premiers résultats.** 

Différents **marqueurs du vieillissement** ont également été montrés. Ces marqueurs sont importants pour savoir si les thérapies offertes pour les personnes qui vieillissent avec le VIH fonctionnent bien.

Un visage connu! Nos délégué·es
Martine et Tanguy ont croisé Benoit
Lemire, pharmacien au CUSM.



Crédit photo:
Benoit Lemire

2. L'IA dans la lutte contre le VIH : une nouvelle percée ou un simple mot à la mode?

Izukanji Sikazwe Sikaulu
The Global Fund, Suisse

Izukanji Sikazwe Sikaulu a souligné que, bien que la technologie IA soit prometteuse, il existe différents risques qu'il faut soigneusement étudier et limiter avant toute implémentation.  Parmi eux :



La **gouvernance des données**, afin de déterminer qui protège et met des garde-fous pour les données sensibles

Crédit photo:
Centre for Infectious Disease Research in Zambia





Faire en sorte que **l'IA ne propage pas davantage les biais ni qu'elle augmente les inégalités.** Elle a rappelé qu'un modèle basé sur des données biaisées va être lui aussi biaisé et peut augmenter le stigma.



Faire en sorte que **les membres de la communauté soient présent·es pour la conception des outils d'IA,** afin de co-construire des solutions utiles, performantes, respectueuses des populations et pour renforcer la confiance que porte la communauté aux scientifiques.

D'autres visages connus en cette dernière journée : Vincent Leclercq (Coalition PLUS) et Sebastian Benitez (Kimirina)!



Crédit photo:
Tanguy Hedrich

3. Migration et VIH en Amérique Latine et dans les Caraïbes 🌐

*Báltica Cabiases Valdés
Programa de EStudios Sociales en
Salud UDD, donde trabajamos en
investigación y acción en salud de
migrantes, Chili*

Báltica Cabiases Valdés, de l'Universidad del Desarrollo au Chili, a présenté les données sur les personnes migrantes en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

Crédit photo:
Tanguy Hedrich



Elle a indiqué que le **Vénézuela** connaissait l'un des plus grands mouvements de population au monde, où plus de **huit millions de personnes ont quitté le pays**. La plupart des migrant·es restent en Amérique Latine, notamment en Colombie, qui en accueille près de 3 millions.   

De plus, elle a rappelé la situation de l'Amérique Latine vis-à-vis du VIH. Elle fait partie des régions où le nombre d'infections a augmenté depuis 2010. **L'accès aux outils de prévention et de dépistage (PrEP, PEP et autotests) est encore très limité, et la stigmatisation des populations clés reste très présente.**

Elle a apporté une **approche intersectionnelle** de l'infection au VIH dans ce contexte, en parlant de la dimension de la migration où la prévalence du VIH est plus grande par rapport aux personnes nées dans le pays (jusqu'à 55 fois plus grande pour les demandeur·euses d'asile). 

Parmi les migrant·es, elle a rappelé que d'autres facteurs peuvent **augmenter la vulnérabilité** face au VIH, notamment chez les **personnes jeunes**, souvent invisibilisées dans les parcours migratoires, et les **personnes trans**, qui subissent une stigmatisation encore plus forte.





Fanfare de fin, bis!
Crédit photo:
Martine Fortin

C'est la fin! 

**Merci d'avoir lu
notre couverture
d'AIDS 2026 : nous
vous disons à dans 2
ans, pour AIDS 2028!**

Rédaction et prise d'images :
Martine Fortin et Tanguy Hedrich

Révision, graphisme et diffusion :
Thérèse Yelle